

Discours de Sébastien GUERARD
Président de la Fédération française des masseurs-kinésithérapeutes rééducateurs
56^{ème} Congrès de la FFMKR – Cayenne
Samedi 2 novembre 2019

Seul le prononcé fait foi

Chères consœurs, chers confrères,

C'est un immense plaisir et un honneur d'ouvrir cette journée de congrès.

C'est un moment important pour la vie fédérale et j'en mesure pleinement les enjeux.

Je voudrais commencer en vous remerciant VOUS -représentants départementaux - de la confiance que vous nous avez accordé, ainsi qu'à l'ensemble des personnes qui ont œuvré et travaillé à l'élaboration de ce projet que nous portons depuis plusieurs mois. Ils sont trop nombreux pour tous les citer mais ils sauront se reconnaître. Je remercie également Daniel Paguessorhayé, Olivier-Jean Marty, Jean-Michel Dalla-Torre et Didier David pour leur investissement.

À titre un peu plus personnel, je remercie également ma famille et mes amis qui me portent et me supportent depuis près de 10 ans que j'exerce mes fonctions au Conseil Fédéral.

Nous sommes à un tournant ! À l'heure où le système de santé est en pleine révolution – je pense notamment au plan « Ma Santé 2022 » -, où notre profession est en pleine mutation – une profession à la démographie galopante, qui se féminise, s'universitarise – dans un contexte social complexe, en pleine réforme du régime des retraites... Nous avons besoin d'une fédération unie !

Nous sommes témoins d'une omniprésence du CNOMK, l'UNSMKL s'affirme et a pris l'ascendant sur les rapports conventionnels, avec la montée en puissance d'Alizé, qui a remporté dernièrement les élections à la Carpimko et pourrait créer la surprise lors des prochaines élections aux URPS... Autant d'éléments qui nous font dire que nous devons changer de braquet pour reprendre la place qui doit être la nôtre : celle de leader de la profession. Leader à travers notre force de propositions et de travail, leader à travers notre capacité à fédérer, leader dans notre capacité à porter des projets ambitieux et novateurs.

Vous avez perçu cette nécessité de changement, de réformer en profondeur, de redonner une image moderne, innovante et constructive à notre belle Fédération.

L'heure est désormais au rassemblement. Au rassemblement et à l'unité du Conseil Fédéral. C'est une nécessité impérieuse, souhaitée par les départements.

J'espère que dans un climat apaisé, celui-ci verra rapidement le jour, car nous savons tous que nous aurons besoin des forces vives pour construire l'avenir de la Fédération et de la kinésithérapie. Nous aurons besoin d'une Fédération forte et je prends le pari, avec vous, de la force de nos départements, cette richesse qui fait notre ADN et que nous n'exploitons pas à sa juste valeur.

Pour regagner l'intérêt des confrères et des étudiants, nous mettrons en œuvre une politique claire et identifiable, que nous devons rapidement définir ensemble, lors d'un congrès extraordinaire que nous organiserons au cours du 1^{er} semestre 2020 et qui déterminera ce que nous voulons ici, à la Fédération, pour la kinésithérapie de 2030.

Nous devons réinstaurer un dialogue et un climat de confiance avec la tutelle et les partenaires conventionnels, permettant de faire évoluer les modalités de l'exercice professionnel : un rapport gagnant-gagnant pour les professionnels, les représentants de l'assurance maladie, mais aussi et surtout l'usager-patient dont nous devons faire un allié dans nos négociations avec la tutelle.

Nous devons nous appuyer sur notre capital « sympathie, compétence et besoins » auprès de nos patients et des associations qui les représentent pour en faire une force de lobbying auprès des tutelles.

Ensemble, nous devons :

- Défendre le libre choix d'un exercice individuel ou en structure et maintenir la tarification à l'acte ;
- Créer un décret de compétences pour valoriser l'exercice professionnel. Il définira nos missions et fera valoir nos spécificités d'exercices ;
- Aiguiser l'intérêt des financeurs aux activités hors-nomenclature pour inciter les professionnels à s'en emparer ;
- Développer l'exercice coordonné en maîtrisant les règles d'indépendance ;
- Adapter l'organisation fédérale à un syndicalisme innovant, influençant en amont la politique de santé tout en s'inspirant des initiatives locales ;
- Améliorer notre réactivité à travers une communication plus rapide, mieux ciblée, plus condensée ;
- Redevenir incontournables et force de propositions afin de nous repositionner en leader et faire des prochaines élections aux URPS l'une des priorités de ce mandat.

Comme vous le savez, nous avons à cœur de renouer avec la base, avec le terrain, pour éviter cette déconnexion qui explique que notre politique puisse être mal comprise ou mal interprétée.

Une politique audacieuse au service de tous ne peut se faire qu'avec des moyens modernes et des process fluides. Aussi, nous voulons nous appuyer sur vous, représentants départementaux, pour proposer, créer, animer la vie et la politique fédérales. Nous mettrons donc en place des commissions de travail permettant aux représentants départementaux de contribuer activement à nos travaux par voie dématérialisée et visio-conférence.

Aujourd'hui, tout va très vite, les réunions se multiplient, les exigences techniques et réglementaires sont de plus en plus élevées. Nos cadres syndicaux souffrent d'un manque de temps et de formation pour représenter et défendre au mieux la profession et les professionnels.

Avec un meilleur partage des tâches, une meilleure communication (vers les masseurs-kinésithérapeutes, les représentants syndicaux, les tutelles) et une optimisation de la

méthodologie de travail, la FFMKR se renforcera autour du Conseil Fédéral et permettra à ceux qui le souhaitent de pouvoir s'impliquer.

Nous aurons également besoin d'une Maison des Kinés (MDK) forte, et la MDK, on ne cesse de le répéter, c'est 4 piliers : la Fédération, l'INK, la Spek et l'Agakam. Nous avons la responsabilité collective de ces 4 structures, des 52 salariés qui la composent dans un contexte mouvant, en pleine réforme des organismes gestionnaires des fonds de formation, des organismes de gestion agréés, et avec les difficultés que nous connaissons dans le secteur de la presse papier. Il va donc falloir rassurer, renouer la confiance avec les cadres et les salariés, et définir une feuille de route réaliste pour l'ensemble de nos 4 structures.

Comme nous nous y sommes engagés, une refonte des statuts, qui doivent être adaptés à notre environnement et à laquelle vous serez associés, vous sera proposée d'ici 2021.

Enfin, le congrès est et restera souverain sur les orientations politiques de la Fédération, que nous allons écrire ensemble.